

COURS DE SCIENCES ÉCONOMIQUES ET SOCIALES

Philippe Mamas – Lycée Fulbert – Classe de Seconde

DEUXIEME PARTIE **COMMENT DEVENONS-NOUS DES** **ACTEURS SOCIAUX ?**

Dossier 5

Qu'est-ce que la socialisation?
Pourquoi est-elle si importante ?

Dans la plupart des situations de la vie en société, chacun d'entre nous sait quoi dire (ou ne pas dire), quoi faire (ou ne pas faire). Nous savons nous adapter aux circonstances (aux moments, aux lieux, aux personnes à qui nous nous adressons...). Nous savons à peu près ce que notre entourage, proche ou lointain, attend de nous.

Nous sommes ainsi tous des « acteurs sociaux » : des personnes capables de vivre en société, d'adapter notre comportement en fonction des circonstances de la vie sociale.

Normal, me direz-vous ? D'un certain point de vue, c'est vrai : les êtres humains sont faits comme ça !

Mais l'être humain ne peut devenir un acteur social que s'il est correctement entouré par d'autres êtres humains.

Pour bien prendre conscience de cela, revenons un peu dans le passé, et plus précisément dans *notre* passé...

Cette petite chose, elle ressemble à ce que vous étiez dans le passé... vous, ou n'importe laquelle des personnes, jeunes ou adultes qui vous entourent... !



Or, vous le savez bien, un nouveau-né ne sait absolument pas se conduire en société. Il ne comprend pas les réactions de son entourage. Il ne sait pas quelles sont les différentes façons possibles d'agir et ne perçoit pas ou très peu leurs effets sur la société.

Certes, il ressent certains sentiments, certains besoins... Il a aussi de nombreux réflexes inscrits dans son ADN (réflexe de succion, de fermeture du poing, de poussée sur ses jambes, capacités cérébrales de reconnaître des formes ou de faire comparaisons simples...).

Mais tout le reste va lui être appris par la société.

Ce nouveau-né pourra-t-il, grâce à ses gènes, son ADN, s'adapter à la vie en société si on se contente de le nourrir et de le soigner mais qu'il ne reçoit rien d'autre de son entourage ?



A.F.P.

La réponse est non, comme le prouve l'étonnante et dramatique histoire de Natacha.

Cette petite fille de cinq ans a été découverte en Russie, en 2009, dans une famille d'alcooliques qui la laissait vivre la plupart du temps dans la cuisine avec les chiens de la famille. Lorsque la police est venue la « délivrer », cette petite fille par ailleurs en bonne santé a accueilli les policiers en aboyant et en leur sautant dans les jambes comme l'aurait fait un chien joyeux. Elle ne parlait pas. Elle savait se comporter comme un chien, mais pas comme un enfant de cinq ans.

Elle risque de ne jamais pouvoir s'adapter à la vie sociale.

Cette histoire dramatique nous apprend une chose très importante : nous ne pouvons nous adapter à la vie sociale sans une longue *socialisation*.

De quoi s'agit-il ?

La socialisation est le processus par lequel un individu apprend et intériorise les valeurs et les normes du groupe ou de la société auxquels il appartient. (Le mot socialisation est presque un synonyme d'éducation.)

Depuis notre plus petite enfance, notre entourage familial, puis le reste de la société, nous permettent d'apprendre un ensemble de règles de vie qui vont nous aider à mieux nous intégrer dans la société. Cet apprentissage, c'est la socialisation.

Si nous ne réussissons pas à apprendre un grand nombre de ces règles de vie, ou alors certaines règles de vie essentielles, notre socialisation se déroule mal, et la société a tendance à nous rejeter.

Quelles sont ces règles de vie ? Les sociologues distinguent les normes et les valeurs.

Les valeurs

Ce sont les grands principes, les idéaux ou les croyances partagées par les membres d'un groupe ou d'une société.

Cela peut être :

- Une croyance religieuse
- La politesse
- Le goût de l'effort
- Le patriotisme
- Le pacifisme
- La propreté/l'hygiène

Les normes

Ce sont toutes les règles de conduites qui découlent des valeurs.

Pour la valeur politesse, cela peut être :

- Dire bonjour
- Remercier
- Tenir la porte

Pour la valeur pacifisme, cela peut-être :

- Refuser de faire la guerre
- Toujours chercher à régler un problème par la discussion et jamais par la force

Ainsi, à chaque valeur correspondent plusieurs normes.

Par exemple, lorsqu'on aime la
valeur

HYGIENE...



Les Echos

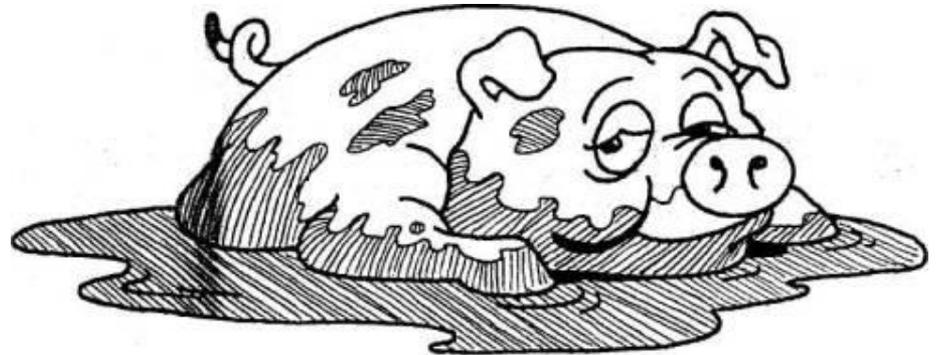
... On doit logiquement respecter
aussi plusieurs normes qui en
découlent :

- Se laver les mains
régulièrement
- Se doucher tous les jours
- Ne pas se moucher dans ses
mains
- Ne pas sentir mauvais
- Ne pas jeter ses déchets
dans la rue
- Etc.



L'exemple de la propreté montre bien ce qui risque de se passer pour une personne qui n'aurait pas intériorisé la valeur « propreté » et ne respecterait pas une ou plusieurs normes qui en découlent.

Ainsi, une personne qui ne se lave pas tous les jours a de fortes chances de subir des moqueries de ses amis ou de ses connaissances si elle le leur dit. Par ailleurs, elle sent peut-être mauvais, ce qui multiplie les moqueries. Si l'odeur est trop forte, elle peut se retrouver isolée.



C'est pourquoi il est nécessaire qu'en grandissant, tout individu intériorise les normes et les valeurs les plus essentielles de la société où il vit (ou du moins du groupe auquel il appartient) : dans le cas contraire, il risque de se retrouver en décalage par rapport à la société ou au groupe, mal intégré, et il risque d'en souffrir.

La socialisation est un processus.

Il faut vraiment prendre au sérieux l'idée que la socialisation est un processus, c'est-à-dire ici un ensemble de phénomènes qui se déroulent dans le temps :

Tout d'abord, la socialisation se déroule en effet dans le temps :

- La socialisation n'est pas instantanée, elle dure d'ailleurs souvent très longtemps. On peut penser au grand nombre d'années qu'il faut aux enfants pour qu'ils apprennent et acceptent les règles de politesse qu'on leur enseigne.
- Elle peut comporter plusieurs étapes (par exemple, les sociologues distinguent souvent la socialisation primaire, celle de l'enfance, et la socialisation secondaire, qui se déroule plus tard).



Ensuite, la socialisation est bien un ensemble de phénomènes (et pas un phénomène très simple et rapide à décrire) :

- Elle ne provient pas seulement de la famille – bien d'autres acteurs peuvent contribuer à socialiser les enfants, par exemples les camarades et les amis de l'enfant (voir le dossier suivant).



- Elle n'est pas à sens unique. Elle ne va pas forcément des adultes vers les enfants. Des adultes peuvent être socialisés par les enfants pour certaines choses (par exemple sur l'utilisation des réseaux sociaux)

- Elle n'est pas forcément volontaire ! Bien sûr, une partie de la socialisation est faite de façon volontaire, souvent par les adultes, pour préparer les enfants à la vie future. On parle d'éducation volontaire, ou de socialisation par inculcation (on « inculque » des choses aux enfants). Mais une grande partie de la socialisation se fait de façon spontanée : les enfants observent les adultes (ou les plus grands) et les imitent (socialisation par imitation), ou alors essaient de se comporter d'une façon ou d'une autre et s'ajustent en fonction des réactions de la société (socialisation par expérimentation).



- La socialisation ne se déroule pas de la même façon pour tout le monde, et deux enfants différents, y compris de la même famille, ne réagiront pas forcément de la même façon à la socialisation donnée par leur entourage, même si elle aura forcément une influence sur les deux.

- La socialisation qui se déroule durant les jeunes années de la personne (la socialisation primaire) a forcément une forte influence sur ce que la personne peut devenir, mais la socialisation secondaire, qui se déroule ensuite, peut faire changer les choses, parfois de façon radicale.

Que faut-il retenir principalement de ce dossier ?

Comme le montre le cas de petits enfants qui n'ont pas été élevés en société durant leur plus jeune âge, nous ne pouvons devenir des « **acteurs sociaux** », des **personnes adaptées à la vie sociale**, que si nous y sommes préparés de façon continue par notre entourage. Cet apprentissage progressif, c'est la socialisation.

La **socialisation** se définit comme le processus par lequel un individu apprend et intériorise les valeurs et les normes du groupe ou de la société auxquels il appartient.

Les **valeurs** sont les grands principes, les idéaux ou les croyances partagées par les membres d'un groupe ou d'une société (par exemple la politesse).

Les **normes** sont les règles de conduites qui découlent des valeurs (par exemple dire bonjour, tenir la porte).

Toute personne mal socialisée risque d'être rejetée et d'en souffrir (comme le montre bien l'exemple du manque d'hygiène).

La **socialisation** n'est toutefois pas un phénomène simple, facile à décrire : c'est un processus, c'est-à-dire (ici) un ensemble de phénomènes se déroulant dans le temps. La socialisation est longue ; elle ne se résume pas à la socialisation primaire (enfance) mais se poursuit par une socialisation secondaire (après l'enfance) ; elle ne provient pas seulement de la famille ; elle n'est pas à sens unique (les enfants socialisent parfois les parents, les enfants se socialisent entre eux) ; elle ne se déroule pas de la même façon pour tout le monde. Et elle n'est pas forcément volontaire : il y a bien sûr une grande part de **socialisation par inculcation** (éducation volontaire décidée par les parents), mais les enfants peuvent aussi se socialiser par eux-mêmes, grâce à la **socialisation par imitation** ou la **socialisation par expérimentation**.